

PARIDAENS *TIMES*

N°8 - Décembre 2022

5-6 Français+

Grand Place 12 - 6500 Beaumont

Pas facile cette période de transition. Nous sommes bousculés de tous les côtés !

Mais c'est en gardant courage et en restant dans l'œil du cyclone que nous pourrons traverser les événements et surmonter les nombreux défis à nos portes. Que ce soit l'adaptation aux changements climatiques, des actions concrètes à mener pour protéger nos biotopes et gérer au mieux nos ressources, des prises de position claires en faveur de la paix et du règlement des conflits par voie diplomatique, ainsi que, pour ce qui nous concerne plus localement, la participation active à la mutation du système éducatif dans ses aspects positifs et la remise en cause, de manière constructive, de ce qui apparaît comme négatif, tout cela nécessite une force tranquille. J'entends par là une prise de position claire et ferme, une persévérance de tous les jours et une volonté solide, nourrie chacune par la capacité à prendre du recul par rapport à ce qui se présente. En effet, ce recul permet d'analyser plus sereinement une situation et de ne pas foncer tête baissée, au risque de passer à côté des solutions.

Je vous propose cette image : dans un labyrinthe, on ne perçoit que des murs, des couloirs et parfois des ouvertures ; mais si on n'a pas de fil d'Ariane, on pourra y marcher pendant longtemps sans jamais en trouver la sortie. En déployant ses ailes et en prenant de la hauteur, comme Icare, on pourra distinguer le schéma global du dédale et comprendre quelle route suivre pour en sortir. Peut-être même qu'on n'aura qu'à sauter l'obstacle.

Mais attention à ne pas, comme Icare justement, voler trop haut et se brûler les ailes ! Écoutons ceux qui ont plus d'expérience, ce qui peut nous éviter bien des écueils. Bien sûr, les situations peuvent être nouvelles. Alors, grâce à l'énergie, l'enthousiasme et une façon de voir différente des plus jeunes, travaillons ensemble et solidairement à trouver un nouveau chemin de vie en société, plus harmonieux et respectueux de tout.

Avez-vous remarqué qu'actuellement, plus que jamais, il est facile d'être le jouet de nos émotions ? Que ce soit en positif comme en négatif, tout est plus fortement ressenti. Certains l'ont bien compris et utilisent notre champ émotionnel pour nous mener dans telle ou telle direction sans réfléchir. Mieux nous comprendre à ce niveau et mieux comprendre les autres, se mettre à leur place, nous permet de reprendre en main cet outil émotionnel afin de nourrir une action plus juste.

Il est dit que « tout ce qui est en haut est comme tout ce qui est en bas ». Méditez un peu cette affirmation. Pouvons-nous espérer vivre en paix entre nations, si nous ne sommes pas en paix avec nos voisins, notre famille ou dans notre propre corps ?

Commençons donc à nous changer nous-mêmes. Croyez-vous que les mécanismes soient différents entre une guerre entre pays et celle que nous menons contre notre entourage immédiat ? Les moqueries répétées « pour rire » et qui peuvent faire si mal, par exemple, est-ce si différent ? Les disputes sur un projet où chacun veut absolument avoir raison et faire prévaloir sa façon de voir ou de faire, n'est-ce pas la même chose ? J'ai un jour entendu la formule « Tu as raison, mais j'ai pas tort ». Je pense qu'on peut aussi l'inverser : « J'ai raison, mais t'as pas tort ». Tout est relatif, n'est-ce pas, mon cher Einstein ?

J'encourage donc chacun, moi y compris, à s'améliorer petit à petit et à joindre ses forces à celles des autres. Car ce n'est qu'ensemble que nous pourrons aller de l'avant.

E. Verset

Le parrainage à *Paridaens*

Chaque année, les élèves de première année de *l'Institut Paridaens* ont la chance d'être accueillis par un ou une élève de rhéto afin d'être intégrés dans l'école de façon amusante et ludique. Être accompagnés par un élève de dernière année lors de la découverte de l'école leur permet d'être rassurés à l'arrivée dans un nouveau cadre scolaire.

La première activité organisée cette année a été l'accueil des élèves. Les nouveaux arrivants rencontrent leurs parrains ou marraines qui leur font visiter l'école. Pour ce faire, ces élèves participent à différentes activités organisées par les professeurs. C'est l'occasion d'un premier contact avec un élève de rhéto qui les accompagnera tout au long de cette année pleine de nouveautés. Ensuite, après la pause de midi, les parrains et marraines ont joué aux jeux de leur choix avec leurs filleuls : football, jeux de société, ... Qu'importe l'activité choisie, les élèves se sont bien amusés !

La deuxième journée de parrainage s'est déroulée le matin du mercredi 14 septembre. Tous les élèves, parrains, marraines et filleuls (accompagnés de leurs professeurs), ont participé durant les deux premières heures à une marche dans Beaumont qui s'est terminée par une grande photo de groupe. Puis, après la récréation, ils ont tous participé à des activités préparées par les rhétos : jeux de société, cuisine, sport, ...

Un souper des premières a également été organisé le 14 octobre. Ce fut l'occasion pour les parents et les élèves de se rencontrer et d'échanger avec les professeurs.



Nos avis en tant que parrains ou marraines

« Lors de cette activité, nous apprenons à connaître et à accompagner un(e) élève plus jeune. C'est une chouette expérience car tout le monde en profite : les filleuls qui sont ainsi rassurés à leur arrivée dans leur nouvelle école, mais aussi les parrains et marraines qui peuvent aider un ou plusieurs élèves, comme certains l'ont été eux-mêmes à leur arrivée à Paridaens. De plus, tous s'amuse lors des activités. L'activité qui m'a le plus plu fut celle du mercredi 14, lors de laquelle nous (mes amis, nos filleuls et moi) avons préparé un fondant au chocolat et avons joué au *Trivial Pursuit*. Nous avons trouvé ça très chouette ! »

Marie Olivier, 6A

Voici l'avis de quelques élèves de première année

Nous avons interrogé deux élèves de première : *Solène* et *Akhessa*

- **Souhaiterais - tu être marraine/parrain lorsque tu seras en rhéto ? Pourquoi ?**
 - S- Oui, pour les accompagner lors de cette nouvelle aventure.
 - A- Oui, pour aider les nouveaux et les nouvelles qui arrivent à *Paridaens*.
- **Quelle(s) activité(s) as-tu préférée(s) ?**
 - S- La marche dans Beaumont.
 - A- La balade près des remparts.
- **Penses-tu que ces activités sont utiles pour les filleuls ? Qu'est-ce que cela t'a apporté personnellement ?**
 - S- Cela m'a permis de mieux connaître ma marraine.
 - A- Une facilité d'intégration.
- **Est-ce que cela t'a rassuré(e) à ton arrivée ici ? Pourquoi ?**
 - S- Oui, car cela m'a permis de mieux découvrir l'école.
 - A- Oui, car j'ai pu connaître plus vite de nouvelles personnes ainsi que l'infrastructure de *Paridaens*.
- **Quels sont, selon toi, les avantages du parrainage à *Paridaens* ?**
 - S- Nous savons que nous pouvons compter sur quelqu'un.
 - A- Une facilité d'intégration.

Nous espérons que cet article vous en aura appris plus sur le parrainage à *Paridaens* et que certains élèves auront envie de devenir de futurs parrains et marraines !

Marie O., 6A

Activités rhétos 2022-2023

Cette année, les élèves de rhétorique organisent diverses activités afin de gagner de l'argent pour leur voyage. Ils ont d'abord commencé par organiser un concours de pétanque qui fut un flop, mais il en faut plus pour les décourager.

Il est vrai que cette année est particulière car tout coute cher, le prix du voyage rhéto a donc lui aussi considérablement augmenté. Cela a donc conduit les élèves à élaborer diverses autres activités pour récolter de l'argent.



Dans les activités prévues cette année, il y a une vente de pâtisseries. Toutes les pâtisseries sont soigneusement élaborées par les élèves de 6^e année. La vente a lieu durant toutes les récréations de 10h devant le bâtiment Sainte Bernadette (les 200). Les pâtisseries sont vendues au prix de 2 €.

Le 21 janvier 2023 aura lieu une soirée rhéto sous le thème « Fluo ».

Elle se déroulera à Strée. Cette soirée est très importante pour les élèves d'un point de vue financier mais également d'un point de vue sentimental. En effet, cette soirée restera à jamais gravée dans la mémoire de chaque élève en dernière année à l'Institut Paridaens. Nous comptons donc sur vous pour vous y voir nombreux. Le prix de la soirée s'élève à 6€ en prévente et à 8€ sur place. Vous pouvez obtenir votre prévente auprès de chaque élève de rhéto. L'entrée à la soirée n'est possible que pour les élèves ayant minimum 16 ans en 2023.



Des tournois de foot et de volley auront également lieu durant l'année ; restez donc à l'affût. Et nous vous conseillons de jeter un œil régulièrement aux diverses affiches qui annoncent toutes ces actions participatives.

Matteo B. 6C, Théa B. 6C, Aurelio V. 6C, Simon R. 6C

Et après *Paridaens* ?

Dans le cadre du cours de *Français +*, un groupe d'élèves s'est interrogé sur l'avenir des rhétos à la fin de cette année. Nous avons réalisé une enquête auprès des principaux concernés en leur posant trois questions :

- Quel métier t'attire ?
- Quelle est ta motivation ?
- Dans quelle ville /école voudrais-tu réaliser tes études ?



Quentin O. « Plus tard, j'aimerais devenir historien et archéologue spécialisé dans la période du Moyen-Âge. Cette envie vient de ma passion pour l'histoire depuis tout petit. Pour cela, je vais réaliser un master à l'Université de Namur. »

Aurélio V. « J'hésite entre le droit et la linguistique. Si je me dirige vers le 2^{ème} choix, ce serait traducteur-interprète. Mes bonnes bases en anglais et mon plaisir à parler et à écouter d'autres langues sont mes motivations pour me diriger vers le 2^{ème} choix. Je pense aller à l'Université de Mons ou de Namur. »

Matteo B. « Je veux devenir avocat : mes motivations sont l'aisance financière et la noblesse du métier. Je compte faire mes études de droit à l'Université Libre de Bruxelles. »

Tyson F. « J'aimerais me diriger vers le E-business, cette envie m'est venue à force de surfer sur Internet. Si je devais faire des études, j'irais dans la ville de Namur. »

Armelle B. « Professeur de français-latin. J'ai toujours aimé la littérature et le cours de latin. Madame Page m'a aussi beaucoup donné envie de faire du latin grâce à la manière dont elle donne ses cours. J'ai donc accroché encore plus à la langue. Je vais aller à l'UCLouvain pour faire des études en lettres et langues anciennes. »

Manon V. « J'aimerais être psychologue, soit dans le milieu carcéral, militaire ou encore à mon propre compte dans le domaine privé. Étant en techniques sociales, mes cours de psychologie m'ont donné envie d'approfondir mes connaissances dans ce domaine en suivant différentes formations. Pour cela, j'aimerais aller à UCLouvain. »

En conclusion, la plupart des rhétos ont déjà une idée de ce qu'ils veulent étudier et dans quelle université ou haute école ils souhaitent se diriger ; cependant, leurs aspirations sont extrêmement diverses et variées.

Noam H., Joakim D., Pierre B., Lucas J., Evan C., Lance G. 6 B et C

Séjour de cohésion à Petite-Chapelle



Du mercredi 28 au vendredi 30 septembre, nous sommes partis en séjour de cohésion à Petite-Chapelle, un village situé à la frontière française, au sud de Couvin. Lors de ce séjour, grâce à diverses activités telles que CRACS (Citoyen, Responsable, Actif, Coopératif, Solidaire) ; expression et jeux coopératifs, nous avons appris à avoir confiance en nous et aux autres, mais aussi à mieux nous connaître et surtout à travailler en groupe sans nous disputer et cela grâce à la gestion de conflits.



D'autres animations étaient proposées. Le mercredi matin, nous avons visité Rocroi, ville française fortifiée par l'architecte Vauban et dont la place est en forme d'étoile. Nous avons parcouru la ville en petits groupes afin de découvrir son histoire et ses vestiges. Certains ont fait du sport, ont lu ou joué à des jeux de société ou à la pétanque. D'autres encore se sont appliqués en art ; avec madame Ortiz, ils ont réalisé une fresque, « L'art des bulles », sur le thème du fond marin. Elle est, à présent, exposée au réfectoire.



Ce séjour s'est bien passé car la météo était clémente et donc beaucoup d'activités ont pu se dérouler à l'extérieur dans le grand parc du centre de séjour. Mais c'est surtout grâce aux animateurs, agréables et dynamiques, qui nous ont fait découvrir comment mieux vivre ensemble et coopérer.

Quant au personnel du centre, il était accueillant et serviable, ce qui fait qu'on s'y sentait comme à la maison !

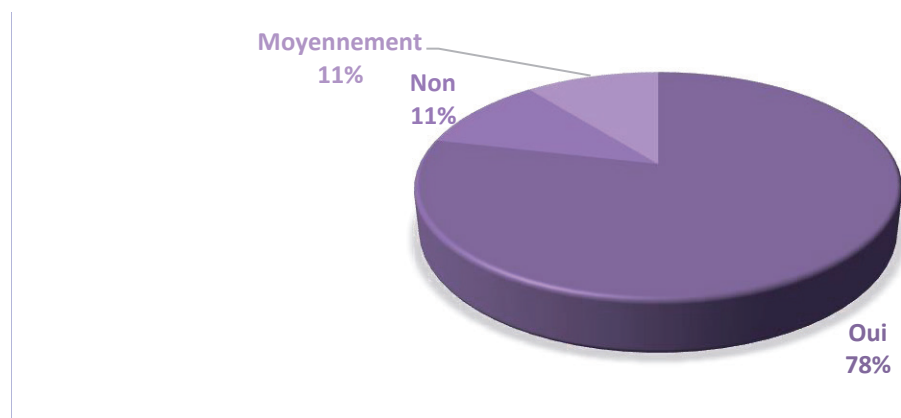
Noham A., Sélène B., Shane D., Leslye D., Zoé K., Hugo S., et Lila W. (élèves de 1ère année, cours d'expression-communication).

Sondage

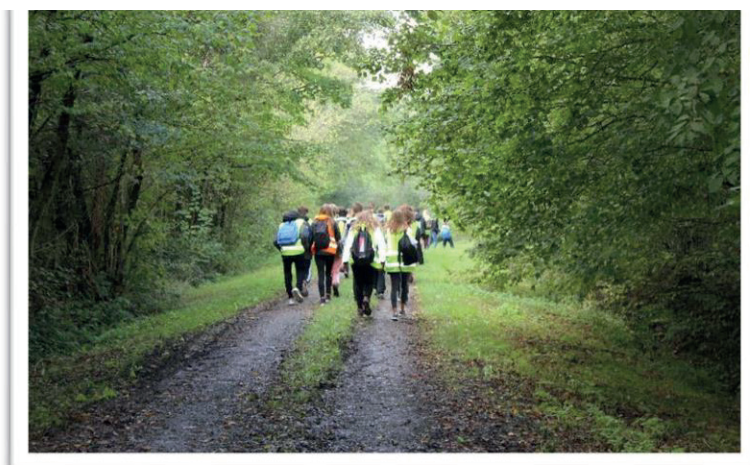
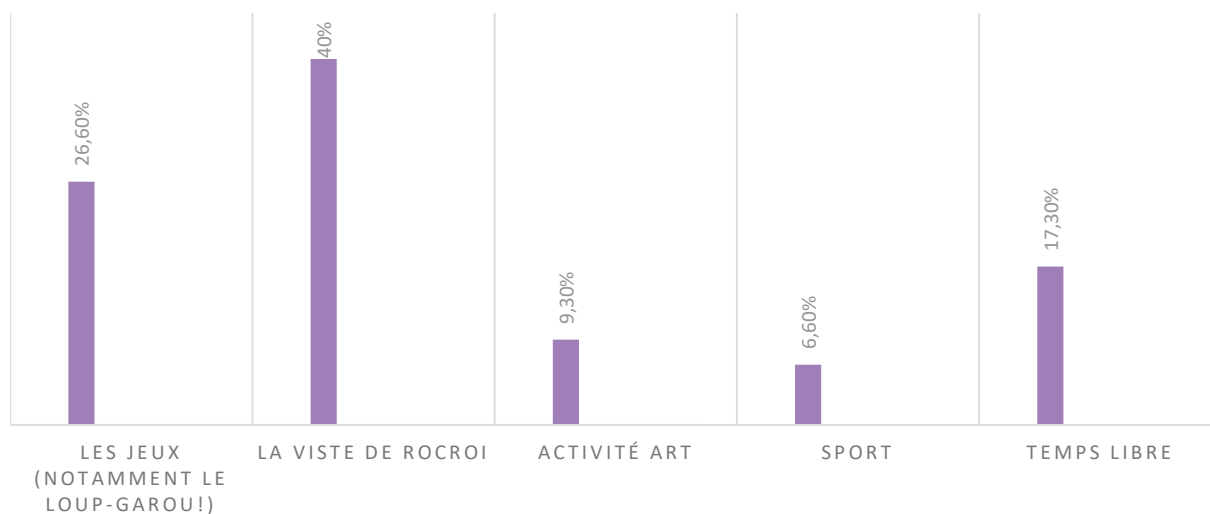
Nous avons posé plusieurs questions à l'ensemble des élèves ayant participé à ce séjour de cohésion. Voici les résultats de ce sondage.



❖ As-tu apprécié le séjour ?



❖ Quel a été ton moment préféré lors du séjour ?



❖ Quels sont, pour toi, les bénéfices de ce séjour ?



2^e et 3^e degré section Professionnelle Vente

La section *Professionnelle Vente des 2^e et 3^e degrés* de *l'Institut Paridaens* tiennent le magasin de l'école.

Leurs buts principaux sont :

- Se procurer du nouveau mobilier.
- Effectuer les tâches quotidiennes du vendeur.
- Organiser des activités à moindre coût.

Ils ont déjà pu réaliser beaucoup d'objectifs ! La section a pu acheter un frigo, une caisse enregistreuse et de nouvelles étagères pour présenter les différents produits.

Toutes les activités extérieures sont entièrement financées par le point de vente.

On leur souhaite beaucoup de succès dans leurs différents projets à venir ! N'hésitez pas à vous y rendre, celui-ci est ouvert durant toutes les récré de 10h !



Le coaching



Depuis plusieurs années maintenant, nous avons la chance de pouvoir accompagner les élèves en difficultés scolaires grâce au coaching. Concrètement, en quoi cela consiste-t-il ? Il s'agit d'une aide, d'un accompagnement individuel pendant une période limitée afin d'aider le jeune au mieux. Les thèmes abordés sont vastes et divers : comment gérer son planning, avoir une bonne méthode de travail, comprendre des consignes, dominer son stress, se (re)motiver, travailler la confiance en soi, développer ses capacités d'apprentissage, etc.

Bref, les séances de coaching se font un peu à la carte car nous partons toujours des difficultés de l'élève avec qui on établit « un diagnostic » lors de notre première rencontre. L'objectif visé est de rendre le jeune autonome et responsable de son apprentissage.

Madame Bennari

Saint Nicolas à Paridaens

Dans le cadre d'une action solidaire, le PCS de Beaumont ainsi que *l'Institut Paridaens* ont organisé une récolte de jouets et des animations pour les enfants de l'entité de Beaumont. Le grand Saint Nicolas nous a fait l'honneur de sa visite pour un moment de partage convivial offert par l'Institut. Ensuite, il a procédé à la distribution des jouets et s'est prêté au jeu de la traditionnelle séance photo !



Nous remercions les élèves de **3-4-5-6P Vente** pour la décoration et la mise en place des locaux ainsi que les élèves de **5 TQB** pour leurs animations lors de cet événement ! Nous remercions également toutes les personnes ayant participé aux dons de jouets à cette occasion.

Madame Guyot



Connaissez-vous le plogging ?

Tu es passionné par la marche ou la course à pied et les questions écologiques t'intéressent, alors cet article est fait pour toi !

Avez-vous déjà entendu parler du **plogging** ? C'est un tout nouveau concept apparu en 2016 en Suède. C'est une activité qui allie le nettoyage citoyen (ramassage de déchets) et le jogging. Un championnat du monde est même organisé chaque année, en Savoie, lors du Trail EDF Cenis Tour.

Le plogging est accessible à tous. Pour cela, vous n'avez qu'à vous munir d'une paire de gants et de sacs poubelles.

En Wallonie, l'ASBL Be Wapp fournit un kit constitué de gants, de sacs poubelles, de gilets fluorescents et de pinces pour ramasser les déchets et ce, totalement gratuitement, à toute personne qui désire s'adonner à cette pratique.

Avec ma famille, nous avons pris l'habitude de pratiquer le plogging. Ce mois-ci, j'ai organisé une après-midi ramassage avec 10 autres membres de ma famille.



En l'espace d'une heure, nous avons récolté pas moins de 10 sacs poubelles ainsi que de nombreux pneus. Une fois notre plogging terminé, il a suffi de contacter la commune pour leur indiquer le dépôt de notre ramassage.

Si vous avez envie de passer un moment à la fois utile et agréable en famille ou entre amis, n'attendez plus et venez rejoindre les dizaines de milliers d'adhérents afin d'agir pour un monde plus vert !

Quentin O., 6B

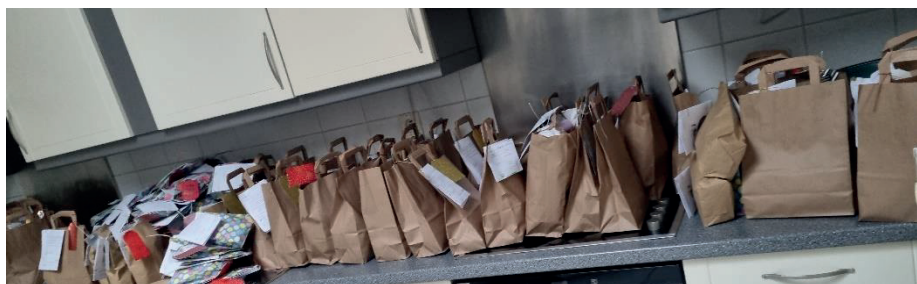
Opération « chaussettes » !

Cette année encore, les élèves de **3^e et 4^e techniques sociales** de l'**Institut Paridaens** se mobilisent pour **Viva for life** ! Ils participent à l'opération « 24h en cœur pour Viva for life » organisée par le comité de Strée. Il s'agit de la deuxième participation de l'Institut à ce projet. Les élèves de 3^e et 4^e de techniques sociales organisent pour cela une vente de chaussettes dans le but de récolter des fonds au profit de l'association. Leur défi est d'atteindre les 2000 paires de chaussettes vendues !



Grâce à leur mobilisation et leur dévouement, les élèves et leurs professeurs ont pu récolter près de **2094€** et ont donc réussi à relever leur défi ! L'intégralité de la somme sera reversée à Viva for life.

Bravo à eux !



Viva for Life

« La campagne Viva for Life est lancée par la RTBF et l'asbl CAP48, en faveur des jeunes enfants de 0 à 6 ans et des familles vivant sous le seuil de pauvreté. L'opération a pour mission de sensibiliser le public à la question de la pauvreté infantile, ainsi que de financer les associations qui accompagnent ces enfants et familles. L'objectif principal étant d'augmenter la capacité d'accueil ou d'intervention des associations sur le terrain de la petite enfance et du soutien à la parentalité, permettant à davantage d'enfants de bénéficier d'une qualité d'accompagnement, ayant un impact positif sur leur développement et leur épanouissement. »



24h en cœur

24h en cœur est une opération organisée par le comité de Strée. L'opération faisant appel à la générosité, a pour but de récolter des fonds en faveur de Viva for Life. Deux animateurs seront enfermés dans un cube en verre et ne pourront manger de nourriture solide pendant 24h. Si vous voulez les soutenir, rendez-vous le vendredi 9 et samedi 10 décembre sur la Place de Strée ! Ils pourront également compter sur le soutien d'Ophélie Fontana.



Paridaens, une école multiculturelle

Cette année, *l'Institut Paridaens* a une nouvelle fois la chance d'accueillir des élèves venant de pays étrangers, avec le **Rotary**, ou à cause de circonstances plus malheureuses... Nous avons pu les interviewer.

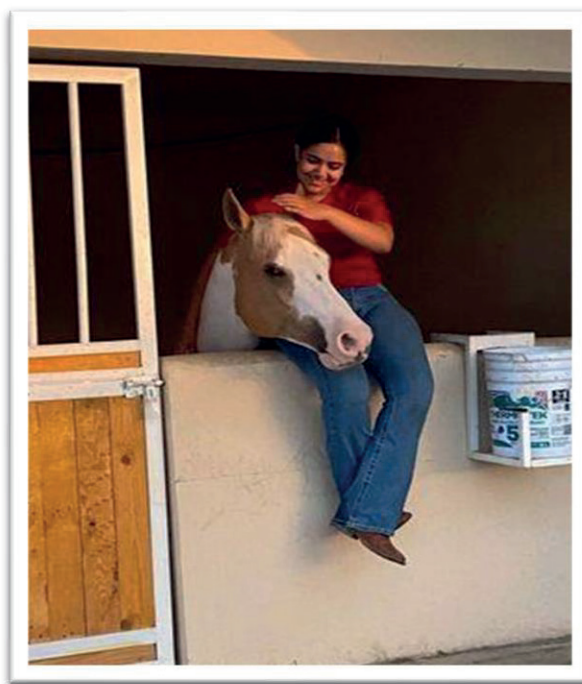


« Je suis venue ici avec ma famille, nous avons quitté notre maison et tous nos amis, même certains membres de la famille. Ici, nous vivons dans une famille d'accueil. J'aime beaucoup la Belgique mais c'est difficile car notre maison nous manque. A l'école, il est difficile de se faire des amis car nous ne parlons presque pas le français. Le plus dur est d'apprendre l'anglais à partir du français parce que je ne comprends pas beaucoup de mots en français. La Belgique est différente de l'Ukraine. Par exemple, en Ukraine, on ne fête pas Halloween. La religion est la même, la mode aussi mais la nourriture est différente. Il y a des plats similaires mais certains plats nous sont inconnus, nous ne savions pas ce que c'était. »

Tokarenko Olena, 15 ans, Ukrainienne

« Je m'appelle Jimena Espinosa et j'ai 16 ans. Je viens du Mexique et je suis venue en Belgique pour un échange d'un an. J'adore dormir ! Non plus sérieusement, je fais de l'équitation, j'ai d'ailleurs deux chevaux. Je fais également du volleyball. En réalité, j'aime le sport en général. Lorsque j'étais au Mexique, j'aimais sortir avec mes amis au centre commercial, par exemple.

Le **Rotary** est bonne organisation, elle permet de connaître les cultures d'autres pays, c'est un bon projet de communication. Bien évidemment, c'est très difficile d'être loin de sa famille même si le Rotary est avant tout une expérience sociale. Être dans un autre pays que le sien, c'est très difficile car la culture est très différente, la langue aussi donc il est difficile de parler aux autres. Je parle anglais et espagnol mais on n'apprend pas le français chez moi. Il est donc difficile de se faire des amis puisque je ne parle pas la langue et il est compliqué d'apprendre à les connaître.



Honnêtement, je ne voulais pas aller en Belgique. Au début, je voulais soit l'Allemagne soit l'Italie mais il n'y avait plus de place donc j'ai dû choisir 4 pays dans une liste de 8 et ensuite, l'organisation choisissait 2 pays parmi les 4 et à la fin, j'ai dû choisir au hasard entre les deux derniers. Et c'est tombé sur la Belgique.

Je ne connais qu'un tout petit peu le français, presque rien, juste le nécessaire pour m'exprimer. Je sais dire : "Comment ça va ?" et c'est tout. Quand je parle avec d'autres personnes, je comprends parfois le contexte car certains mots de français ont des similarités avec l'espagnol. Pour suivre les cours, c'est compliqué. Les professeurs parlent beaucoup et moi je ne comprends pas de quoi ils parlent. Certains cours sont plus faciles à comprendre que d'autres car les termes du cours sont spéciaux, comme en sciences. Dans certains cours, je ne comprends rien et du coup je m'ennuie.

La Belgique, c'est vraiment un beau pays. Cependant, je déteste une chose : la météo. En hiver, un moment il fait froid et nuageux et juste après il fait ensoleillé. Je n'ai pas l'habitude du froid, même en hiver, car au Mexique il fait toujours chaud et sec. Enfin bref, j'ai déjà visité plusieurs villes belges : Bruges, Bruxelles, Liège, Dinant, Ostende et bien sûr, Beaumont.

Pour ce qui est de ma famille d'accueil, je les adore. Il y a des adolescents et donc c'est vraiment fun. De plus mes parents d'accueil ne sont vraiment pas stricts. Ici, si je demande pour sortir c'est directement : « oui, bien sûr » alors qu'au Mexique c'était plutôt : « non, tu n'as pas vu les infos ? C'est dangereux. »

En ce qui concerne la nourriture ici, je dirais que je suis mitigée. Par exemple, je n'aime pas le couscous, ou encore les moules. Tout le monde dit que la pitta c'est bon, mais je ne suis pas fan. En réalité, certains plats sont bons mais les épices me manquent vraiment beaucoup, la viande aussi car au Mexique nous en mangeons vraiment beaucoup. Je crois que les gens ici ratent vraiment quelque chose ! (J'avoue que les frites sont quand même délicieuses !)

La mode est totalement différente. Ici, les gens font des efforts pour s'habiller. Ils portent de beaux vêtements, parfois des blazers. Ils ressemblent « à des gens de Pinterest ». Moi au Mexique, c'était très basique. Je mettais juste un Tee-shirt, un pantalon et mes bottes d'équitation.

La musique est également fortement différente. Ici tout le monde écoute la même musique, comme le rap, sûrement car cela est fort populaire. Chez nous, au Mexique la musique est très variée. Il y a par exemple la musique latine. Quand je suis triste, par exemple quand on rompt avec quelqu'un, on sait tout de suite quoi écouter.

Comme fête, nous avons Noël (ma préférée), le jour des morts (comme dans le film Coco), le 16/09 c'est l'indépendance du Mexique, la Saint-Valentin aussi ... Ah oui, comme fête réellement spécifique nous avons aussi la Quinceañera. C'est « la fête des quinze ans ». A nos 15 ans, nous avons donc cette grosse fête. De très tôt jusqu'à plus de 2 heures du matin, nous faisons la fête. Mais ne croyez pas que cela est fini car après il y a l'after où tout le monde va dans la maison de la fille fêtée. Nous dansons, nous chantons toute la journée/nuit. C'est chouette car comme il y a nos amies, il y a toujours quelque chose qui se passe, on ne s'ennuie jamais. De plus on porte une magnifique robe. Pour les cadeaux, cela peut aller de la voiture au vol en avion, c'est vraiment génial.

En tout cas, je suis vraiment heureuse d'avoir pu partager tout cela avec vous ! »

Jimena Espinosa, 16 ans, étudiante d'échange mexicaine

Nous avons également pu recueillir le témoignage de **Quentin Urban**, un élève de 6B, ayant pu participer à un échange Rotary pendant les vacances d'été.

« Bonjour à tous,

Cet été, j'ai eu le plaisir de participer à un échange "court terme" organisé par le **Rotary**. Certains d'entre vous en ont déjà entendu parler, d'autres ont peut-être même eu la chance d'y participer.

Avant toute chose, ce type d'échange ne dure pas plus de deux mois et a pour but d'être avant tout une découverte culturelle avant d'être un apprentissage d'une langue étrangère comme pourrait l'être un échange long terme.

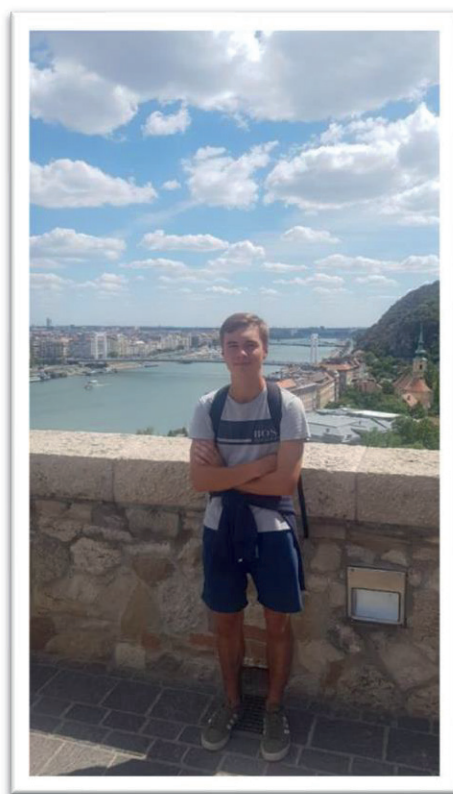
C'est une super découverte tant sur le plan culturel que personnel. Les échanges "court terme" sont des échanges où deux jeunes de nationalités différentes vont se rendre successivement l'un chez l'autre. La durée du séjour est variable et est convenue par les deux familles. Parmi le large éventail de destinations européennes qui s'offrait à moi, j'en ai retenu quatre, l'Autriche, la Hongrie, la Serbie et la Roumanie.

Quelle ne fut pas ma joie quand on m'a annoncé que l'on m'avait trouvé un correspondant hongrois : Daniel. Nous avons tout de suite pris contact et convenu d'une date pour notre voyage. Daniel viendrait le premier du 28 juin au 26 juillet, quant à moi je partirais pour la Hongrie du 26 juillet au 19 août.

Dès son arrivé dans notre beau pays, nous n'avons pas pu résister au plaisir de lui faire partager les trésors de notre patrimoine thudinien et beaumontois. De la Tour Salamandre au beffroi de Thuin en passant par les jardins suspendus de Thuin et la Collégiale Saint Ursmer de Lobbes, la plus vieille église de Belgique.

Ensuite, nous sommes partis visiter les quatre coins de notre pays, Mons à l'ouest, Namur à l'est, Bruxelles au centre et Bruges, Anvers et notre magnifique littoral au nord.

Que le temps file vite quand on s'amuse ! Voilà déjà un mois que Daniel est en Belgique et c'est maintenant à mon tour de partir pour la Hongrie. Le temps de boucler mes valises et je prends place à bord du vol W6 2282 en direction du "Pays des eaux", Budapest.



A mon arrivée sur le tarmac brûlant de la piste, je suis accueilli avec une bienveillance toute hongroise. Direction, Szentendre une ville d'un peu plus de 25000 habitants à 20 kilomètres au nord de Budapest, là où réside ma famille d'accueil.

A peine mes valises posées, nous partons pour le lac Balaton, le plus grand lac d'Europe Central, où nous prenons le temps de nous ressourcer.

Ensuite, direction Szeged, la 3ème plus grande ville du pays au bord de la rivière Tisza. Je ne pouvais pas repartir sans avoir visité Budapest, une ville à couper le souffle, dotée de bâtiments somptueux : le Parlement, le Palais Royal sans oublier le célèbre bastion des pêcheurs.



Toutefois, toutes les bonnes choses ont une fin, il est temps pour moi de revenir en Belgique des souvenirs plein la tête.

J'espère que mon voyage vous aura donné envie. En tout cas, j'en garderai un souvenir indélébile. Comme on dit en Hongrois "Boldog tanévet mindenkinek" (Bonne année scolaire à tous). »

Quentin, 6B

Florian C., Marie L. 5C Avec l'aide de Marie O., 6A

La Coupe du monde au Qatar

1) Restrictions et polémiques

L'organisation du Mondial 2022 au Qatar suscite de nombreuses polémiques : enquêtes pour corruption, bafouement des droits de l'homme, atteintes à l'environnement...



L'économie liée à la Coupe du monde au Qatar

La Coupe du monde 2022 de football au Qatar (du 20 novembre au 18 décembre) pourrait rapporter un total de 9 milliards de dollars de retour sur investissements, à en croire le Président du comité d'organisation de la compétition qui s'est exprimé dans un podcast diffusé le 27 septembre dernier par la chaîne qatarie.

Aux 17 milliards de dollars de recettes attendues, il faut retrancher “le coût des projets et des dépenses liées à la Coupe du monde”, qu’Al-Khater estime à 8 milliards de dollars. “Un chiffre normal”, selon lui, “moins élevé que pour certaines compétitions précédentes”, notamment les deux dernières en Russie et au Brésil.

À titre de comparaison, le Comité d’Organisation de la Coupe du monde en Russie, en 2018, avait indiqué dans un rapport que la compétition avait permis d’injecter 952 milliards de roubles, soit l’équivalent de 12,5 milliards d’euros à l’époque, dans l’économie russe entre 2013 et 2018, soit plus de 1 % de son produit intérieur brut (PIB), estimant que les effets continueraient à se faire ressentir cinq ans après la fin du tournoi. Un rapport dont on ne sait pas s’il a été supervisé par une instance internationale, comme la Fifa.

La pollution liée à la coupe du monde au Qatar

La Coupe du monde va-t-elle avoir un impact énergétique ?

La FIFA a annoncé que la Coupe du monde de football au Qatar produirait au total 3,6 millions de tonnes équivalent CO2. Pourtant, des zones d'ombre demeurent. D'après l'ONG Carbon Market Watch, l'empreinte carbone de cet événement sera 5 fois plus importante qu'annoncé (18 millions de tonnes CO2).

La construction des 6 nouveaux stades aurait généré d’après une étude une empreinte carbone 8 fois supérieure aux annonces de la FIFA. Au total, 1,6 millions de tonnes de CO2 contre les 200000 établis en partant du principe que les stades seraient exploités sur 60 ans de compétitions sportives.

Pourquoi climatiser les stades ?

En novembre, la température moyenne au Qatar est comprise entre 23 et 29°C. Sachant que la température optimale pour jouer au football est comprise entre 10 et 13°C, la température est deux voire trois fois plus élevée. La solution des climatiseurs était donc inévitable.

Cette technologie est aussi durable que possible et permet de protéger les joueurs des blessures, de bichonner le gazon ou encore d'éliminer moiteur et odeurs corporelles des tribunes.

Même si ceux-ci s'avèrent 40% moins énergivores car alimentés via l'énergie solaire, ces stades à ciel ouvert ne pourront par ailleurs être refroidis qu'au prix d'une dépense énergétique considérable.

Noé C., 6C et Emile H., 6A

Les droits et devoirs du Qatar pour les joueurs participant à la Coupe du monde

Alcool, drogue et médicaments

Consommer de l'alcool est légal pour les non-musulmans de plus de 21 ans mais strictement encadré. Il est interdit d'en apporter dans les bagages. Les résidents peuvent s'en procurer dans un magasin dédié qui n'est pas ouvert aux visiteurs. Les spectateurs peuvent boire dans la plupart des hôtels internationaux où une bière ou un verre de vin peuvent coûter une dizaine d'euros et un cocktail plus de 15 euros.

Des stands de bière ouvriront autour des stades à partir de trois heures et jusqu'à 30 minutes avant le début des matchs. Ils rouvriront pendant une heure après le coup de sifflet final. Dans la principale fan zone de la Fifa, consommer de l'alcool ne sera possible qu'à partir de 18h30. Dans les autres fan zones (dont certaines seront payantes), les règles varieront.

Les drogues sont illégales. "Attendez-vous à une sanction sévère (prison, amende, expulsion) pour la possession même de quantités réduites", précise l'ambassade du Royaume-Uni. L'ambassade des Etats-Unis recommande également de vérifier la légalité des traitements médicaux, "en particulier les stimulants et les analgésiques puissants", et de voyager avec sa prescription.

Il est aussi recommandé de ne pas importer de viande de porc ou de produits pouvant être "perçus comme de la pornographie" (vidéos, sex-toys).

Tenue vestimentaire et comportement

Le voile n'est pas obligatoire pour les femmes. Il est en revanche recommandé à tous de s'habiller "pudiquement" en public, en se couvrant des épaules aux genoux. Dans les bâtiments officiels, cette règle est appliquée. Dans les lieux fréquentés par les expatriés, elle est peu respectée. Compte tenu des températures (de 15 à 30 degrés) et de l'usage de la climatisation, il est recommandé d'avoir des vêtements adaptés.

Les relations sexuelles hors mariage sont interdites sur le papier mais les services de santé ne demanderont pas aux femmes nécessitant un traitement médical si elles sont mariées, même si elles sont enceintes. Les ambassades recommandent aux victimes d'agressions sexuelles de contacter les services consulaires avant les autorités.

Ethan R., 6C

2) Interview du journaliste sportif : Alexandre Teklak

Ce mercredi 9 novembre, nous avons eu le plaisir d'accueillir Alexandre Teklak au cours de *Français+*. Il a répondu à nos questions concernant la Coupe du Monde au Qatar. Nous avons également eu l'occasion de l'interroger au sujet de sa carrière mais aussi de la Champions League.

Alexandre Teklak est un ex-joueur pro qui a évolué au Sporting de Charleroi. Il est désormais analyste-foot. Il travaille pour différents médias (Proximus, la Rtb, Eleven sport).



A propos de la Coupe du monde au Qatar...

Quel est votre avis sur l'impact de la construction des stades au Qatar au niveau de l'environnement ?

Pour moi, c'est un drame écologique. Le Qatar n'est pas un pays des plus attrayants. Je veux dire que s'ils n'organisaient pas la Coupe du monde, je n'aurais jamais eu envie de partir en vacances dans ce pays, pour plusieurs raisons. Pour moi, c'est un pays qui est un peu artificiel.

Il est vrai que le pays a voulu se mettre en vitrine en organisant la Coupe du monde. Mais je pense qu'ils ont le droit d'avoir une Coupe du monde comme d'autres pays l'ont eue à partir du moment où on a aussi dénoncé certaines choses dans d'autres pays. En 2018, la Russie a fait sa Coupe du monde, cela a eu un impact sur l'opinion publique beaucoup moins important car les stades étaient déjà construits. Malheureusement, il y a eu aussi des abus que ce soit au niveau de l'écologie ou au niveau des droits humains. Pourtant, on les a laissés faire et il n'y a pas eu d'appel au boycott. Ce débat est donc pour moi assez hypocrite. Pourquoi le Qatar ne pourrait-il pas alors organiser sa Coupe du monde ?

Mais c'est vrai qu'au niveau écologique, cela reste une catastrophe. Plus de 160 vols aller-retour vont devoir être affrétés par jour de Coupe du Monde pour amener les supporters sur les lieux des matchs car ils n'ont pas prévu assez de logements. C'est ce qui me dérange le plus. Pour moi ce n'est pas vraiment une Coupe du monde pour les supporters, contrairement à la Russie où là, il y avait quand même beaucoup plus d'accessibilité pour les supporters.

Et votre avis concernant le côté humain de cette Coupe du monde ? Nous avons vu qu'il y avait plus de 6500 Indiens et Pakistanais qui étaient décédés durant la construction des stades. Pensez-vous qu'il faille alors boycotter la Coupe du monde ?

Non. Pour moi il ne faut pas. Bien sûr, ce qu'il s'est passé est scandaleux. C'est quelque chose d'inconcevable. Sur le fond, ceux qui appellent au boycott ont raison. Les événements sont intolérables. Ce qui est aussi grave, c'est que les gens, y compris la FIFA ont totalement fermé les yeux sur ce qu'il se passait. Ils les ont ouverts seulement lorsque le problème a été dénoncé publiquement.

Il y a quelque chose à savoir : quand la Coupe du monde a eu lieu au Brésil, de nouveaux stades ont également dû être construits et il y a aussi eu énormément de morts. Les stades sont aujourd'hui laissés à l'abandon. Mais tout le monde s'est tu. Je pense qu'il y a un peu une haine qui a été alimentée par certains à l'égard du Qatar, en particulier

Il y a aussi des ONG qui ont réagi à cette situation. En l'occurrence, Amnesty International ne veut pas boycotter la Coupe du monde au Qatar. Pour l'ONG, la boycotter serait une manière de rester aveugle sur tout ce qu'il s'est passé. Ils préfèrent faire bouger les choses pour que les institutions du football et les politiques prennent conscience que tout le monde est au courant des événements qui se sont déroulés là-bas.

Au final, je pense qu'à l'avenir, les organisateurs des gros événements sportifs seront plus attentifs à tout ce qu'ils font, à cause de cela car cette affaire a tout de même fait beaucoup de bruit.

Avez-vous autre chose à dire concernant justement cette polémique ?

Le grand public n'était pas vraiment au courant de la situation avant que certaines personnalités mettent le feu aux poudres. Vincent Lindon ou encore Eric Cantona clament haut et fort qu'ils ne regarderont pas cette Coupe du monde.

Ce débat est pour moi très hypocrite car d'un côté les quotidiens sportifs dénoncent cela (Le journal l'Equipe en France ou d'autres quotidiens belges) mais vont tout de même aller couvrir l'événement.

Je ne veux pas être hypocrite et c'est pourquoi je le redis, je ne boycotterai pas la Coupe du monde.

A propos du tournoi...

Pensez-vous que la Belgique a des chances de gagner la Coupe du monde ?

La gagner ? Non je ne pense pas. Cela risque en tout cas d'être difficile.

Avez-vous d'autres pronostics ?

Je ne suis pas vraiment un supporter mais je suis l'actualité de près. Je pense que le Brésil ou l'Argentine gagnera cette compétition.

Allez-vous assister à certains matchs de la Belgique au Qatar ?

Oui, j'y vais du 1 au 11 décembre pour la RTBF. Je vais couvrir 7 matchs sur place. Je vais faire un match de phase de groupe (le dernier) et ensuite 4 huitièmes de finale et 2 quarts de finale. Après, je retournerai en Belgique. Je participerai à l'émission consacrée au Football présentée par Benjamin Deceuninck dans les studios de la RTBF.



Questions plus personnelles...

Avez-vous déjà joué avec ou contre une célébrité ?

Oui, j'ai déjà joué contre Thierry Henry. Il y en a d'autres. De l'extérieur cela peut paraître impressionnant mais quand on fait ce métier-là, ce sont des gens qui restent assez « cools ». Vu de l'extérieur, certains peuvent paraître intouchables mais c'est aussi une manière pour eux de se protéger.



Vos enfants vont-ils reprendre le flambeau ?

Non. Mon fils joue au foot, c'est vrai. Il a joué au Sporting. Il a 21 ans et il va faire autre chose. Ma fille fait des études à l'université. Mais je n'ai aucune aspiration pour mes enfants concernant le football. Peut-être qu'ils travailleront dans le milieu du foot ou peut-être pas. Pour moi, l'essentiel est qu'ils soient heureux.

Quel était votre quotidien en tant que footballeur professionnel ?

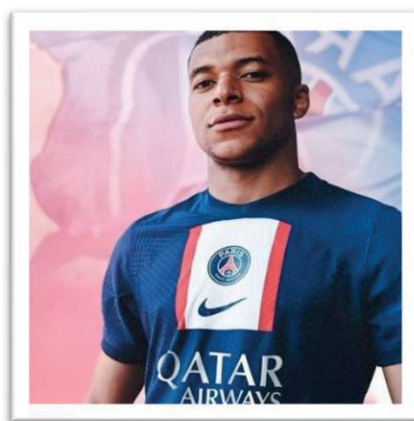
Quand on est pro dans le sport, le quotidien, c'est surtout de s'entraîner. C'est la principale chose que l'on fait. On s'entraîne et on se prépare au match suivant. On est très souvent au club et très souvent aussi en déplacement. Quand on est blessé, ce sont des périodes qui sont moins gaies, car on doit travailler encore un peu plus.

En temps normal, c'est deux entraînements par jour. On arrive au stade vers 8h30, on déjeune ensemble, on s'entraîne, on dine ensemble et on s'entraîne. C'est un quotidien qui est un peu linéaire. Et puis, il y aussi le match en fin de semaine que l'on prépare. Finalement, on rentre un peu dans une bulle de laquelle il est parfois difficile de sortir. Moi, à mon niveau, cela allait encore. Mais aujourd'hui, c'est de plus en plus compliqué pour les joueurs.



Je ne parle pas uniquement des joueurs de foot, mais de tous les sportifs professionnels car ils sont vraiment dans une bulle et ils ne se rendent pas toujours compte des réalités du quotidien.

En parlant de cela, un exemple est l'interview de MBappé et Galtier récemment (il s'agit de l'interview dans laquelle il est posé une question par rapport aux incidences climatiques liées à leur moyen de transport). Galtier a fait une mauvaise blague et a été très maladroit et MBappé a ri d'une manière stupide. Je pense que les professionnels du sport affichent parfois une attitude très désinvolte. Aujourd'hui, tout cela s'est vraiment amplifié car le public les a « starifiés ». Ils ne sont bien sûr pas les seuls. Le système aujourd'hui fonctionne comme cela. Cette bulle dont je vous parlais tout à l'heure les empêche parfois d'avoir les pieds sur Terre.



Le quotidien de footballeur professionnel est-il aussi "chouette" qu'on pourrait le croire ?

Alors dans un sens oui, car tu fais de ta passion ton métier. Mais être professionnel n'est pas accessible à tout le monde. C'est quelque chose de difficile. Il faut avoir beaucoup de résilience. Avoir cette capacité de pouvoir, chaque jour, être bon et surtout persévérant. Il est vrai qu'en tant que pro, on est en concurrence avec les autres, mais on est surtout en concurrence avec soi-même. Tous les jours, il faut donner le meilleur pour gagner sa place. Ce n'est pas toujours facile à intégrer.

Martin A. 6B et Théo T. 6C



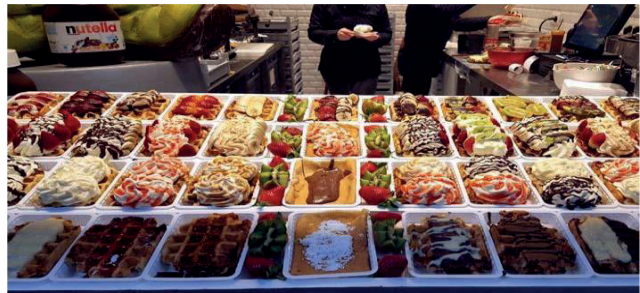
Les élèves de Français+ en compagnie de Mr Teklak

Noël en Belgique, ça donne quoi ?

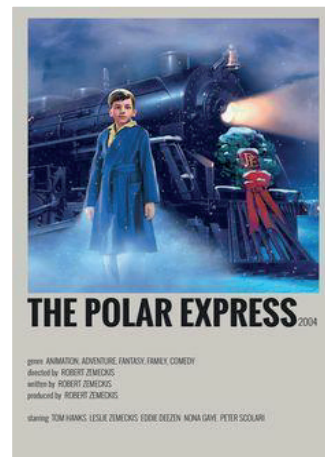
Du côté des marchés... Si vous aimez la magie de Noël, Bruxelles ainsi que Gand vous accueillent durant la période de fin d'année afin de passer un bon moment en famille ou entre amis. Sur place, vous observerez de magnifiques décorations lumineuses, des stands où sont vendus des produits artisanaux tels que des objets en bois, des boules de Noël et surtout de quoi éveiller vos papilles ! Il y en a pour tous les goûts : du pain d'épices aux gaufres en passant par les huitres et le foie gras ! Vous pourrez également vous réchauffer grâce aux divers vins chauds et chocolats chauds qui vous seront proposés.



Le marché de Bruxelles débute le 25 novembre et se termine le 1^{er} janvier. Vous pouvez y accéder de 12 heures à 22 heures tous les jours. Gand vous attendra du 8 au 12 décembre, de 12 heures à 1 heure. Alors, qu'attendez-vous ?



Un divertissement au coin du feu ? Quoi de mieux qu'un bon chocolat chaud sous la couverture accompagné d'un film de Noël et pour ça, rien de tel que Le Grinch, Love Actually, ou encore Le Polar Express.



Lora M., 6C

Cet hiver, n'ayez pas froid aux yeux !



Pour commencer, vous vous demandez peut-être : « Comment je vais pouvoir m'occuper sportivement, en extérieur cet hiver avec ces températures ? ». Il existe plein d'alternatives pour vous défouler et vous stimuler, seul ou entre amis.



Tout d'abord, la première activité que je vais vous proposer est le patinage. Une patinoire est relativement facile d'accès et généralement à un prix abordable. Il y en a plusieurs dans les alentours, comme celles de Charleroi et de



Liège. Celle de Liège propose, une fois par mois, des événements, des soirées et des après-midis à thème comme une soirée années 80-90 et vous pouvez même y fêter votre anniversaire.

Ensuite, vous pouvez également pratiquer le ski sans forcément devoir attendre et vous déplacer à la station la plus proche. Il existe le « ski indoor ». Qu'est-ce que le ski indoor ? Ce sont des pistes de ski intérieures, qui permettent de le pratiquer sur les pistes enneigées tout au long de l'année. Vous pouvez trouver une de ces « mini stations » à Peer, à Comines ou un peu plus loin à Anvers. C'est une bonne alternative pour passer un bon moment entre amis ou en famille, sur les skis ou en snowboard.



Il y a également la luge ou la marche nordique sur les pistes ; que vous pouvez accompagner d'un repas du terroir à la ferme de Malmedy ou dans la région. C'est un très bon plan pour passer un moment chaleureux et réconfortant.

Sara B. 6B



Le jeu culte mais version profs...

Qui est-ce ?



Nous vous proposons un petit jeu pour cette édition du *Paridaens Times*... Un *Qui est-ce ?* mais version profs... Pour ce faire, nous avons interrogé 6 personnes au sein de l'école. Ce ne sont pas seulement des professeurs, sinon cela serait trop facile. Vous pouvez à présent deviner quel professeur ou membre de l'équipe éducative est représenté par nos énigmes. Les réponses seront dans la prochaine édition du *Paridaens Times*... Bonne chance à tous et à toutes !

- 1) On me surnomme Mère Poule. Je travaille à l'école depuis 5 ans maintenant mais j'ai autrefois eu un autre métier dans l'éducation. Je suis trop gentille et je prends parfois les choses trop à cœur, j'adore vraiment mes élèves ! Mes yeux sont bleus et mes cheveux courts. Mon passe-temps préféré est de m'occuper de mes petites-filles. Je suis fan des longues séries Netflix et j'écoute beaucoup Gims. Je rigole beaucoup avec mes élèves ! Une fois j'ai passé 30 minutes à décoller la chique d'un pantalon d'une élève ou encore à calmer un élève qui avait ingéré un piment. Mon métier est vraiment passionnant !
- 2) J'ai les yeux bruns et je porte des lunettes. Je travaille à *Paridaens* depuis 2005 mais j'enseigne en réalité depuis 1989 ! Je pense être consciencieuse et j'en attends de même des élèves. Je crois d'ailleurs qu'ils ressentent mon stress lors de changements dans l'organisation ou de retard dans la matière. Ma phrase fétiche est : « Ce qui est fait en classe n'est plus à faire à la maison ! ». J'aime le jardinage et je suis passionnée par les roses. J'écoute de la musique variée telle que David Bowie, Elton John, Laurent Voulzy, Mélanie Di Biagio, Clara Luciani, les chansons italiennes ou encore le jazz. J'aime les films policiers mais aussi fantastiques tels que « *Les animaux fantastiques* », les « *James Bond* » mais aussi la série « *Les combattantes* ».
- 3) J'ai commencé ma carrière à *l'Institut Paridaens* le 13 mars 1995, il y a donc un peu plus de 27 ans. J'enseigne principalement dans le bâtiment Saint-Joseph (300) dans les locaux situés au deuxième étage. J'essaie tant que faire se peut d'inculquer à mes élèves la persévérance et le goût du travail bien fait mais je suis quelquefois spontané, vif lorsqu'un problème me tараude. Mes phrases fétiches sont : "Ne jamais vendre la peau de l'ours avant de l'avoir tué" // "Patience et longueur de temps font plus que force ni que rage" (Jean de La Fontaine). J'adore m'occuper de mon jardin mais plus particulièrement de mon verger et j'aime aussi faire de belles balades à vélo l'été. J'ai plusieurs musiques préférées telles que "The Ecstasy of Gold" (Ennio Morricone) L'album Division Bell (Pink Floyd). Pour la note classique, "O mio babbino caro" (Puccini). J'aime également les films comme "Aguirre, la colère de Dieu" de Werner Herzog ou "Mission" de Roland Joffé.

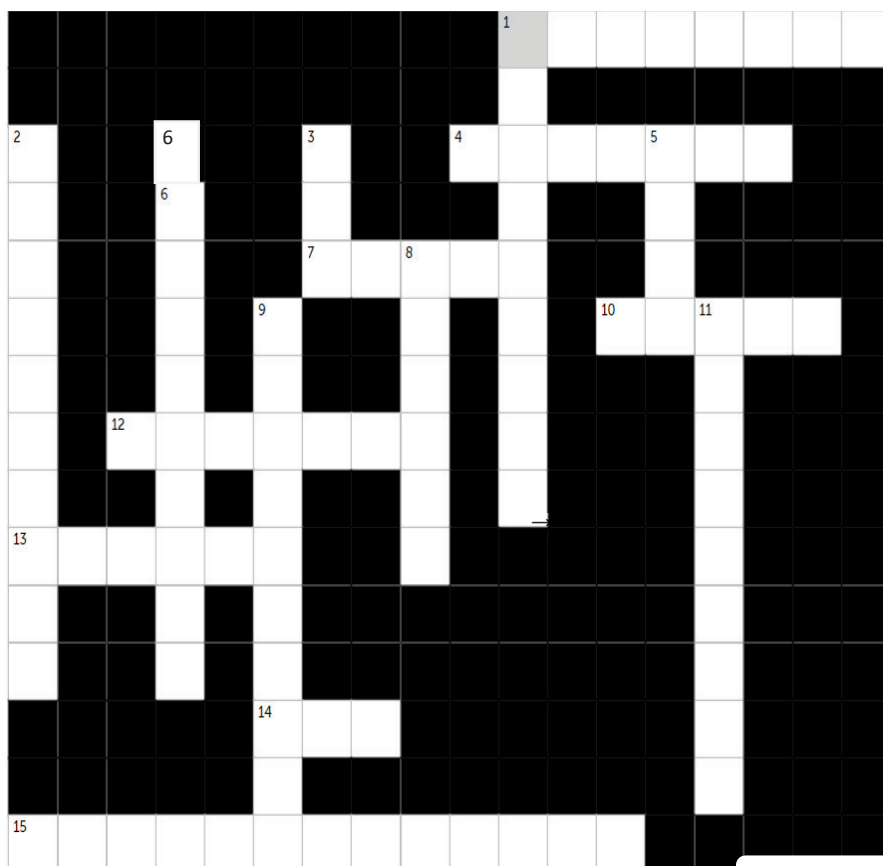
- 4) J'ai les cheveux bruns et les yeux gris/vert. On dit de moi que je suis piquante voire même méchante mais je reste à l'écoute de mes élèves. En réalité, soit on m'apprécie soit on me déteste. J'enseigne dans cette école depuis 9 ans. Ma phrase favorite est : « Une chose à la fois ! ». En ce qui concerne mes musiques préférées, je ne peux faire un choix mais en voici quelques exemples : Sound of Silence de Simon & Garfunkel, Call on me de Vianney & Ed Sheeran, Counting Stars de One Republic, Demons de Imagine Dragons, Viva La Vida de Coldplay, Serre-moi de Tryp/Vianney et Love the Way You Lie mais la version de Walk off the Earth. Je sais que c'est atypique mais j'ai horreur des films, je préfère largement les séries. En dehors de l'école, je fais de la couture. Je suis surtout très fan des tissus Liberty dont je fais la collection. J'aime également bricoler un peu.
- 5) Je travaille à l'école depuis septembre 1995. J'ai les yeux vert foncé. Vous avez forcément dû entendre ma voix raisonner dans un couloir car je parle très fort. Je suis fan des films à l'eau de rose et je suis addictive au shopping. D'ailleurs cela se remarque dans mes tenues toujours stylées et variées. Mon chanteur préféré est et restera Florent Pagny. Ma devise pour mes élèves ou même mes enfants est : « Tu bosses tu as, tu bosses pas, tu n'as pas. » (De Sœur Emmanuelle). Je dirai toujours qu'il ne faut pas s'avouer vaincu et qu'il n'y a aucun enfant bête. D'ailleurs le mot que je hais c'est « stop » pour moi il ne faut jamais s'arrêter dans la vie.
- 6) Je travaille à **Paridaens** depuis 18 ans. J'ai de beaux yeux bleus. Je suis très bordélique mais heureusement je suis à l'écoute des gens et plus particulièrement de mes élèves. Ma musique préférée est Metallica. J'adore les films d'action, d'ailleurs ma série fétiche est The Walking Dead. Mon hobby est la marche à pied. « À l'impossible nul n'est tenu ! » voici ma devise. Lors d'un voyage scolaire en 2006, j'ai assisté à une altercation avec un motard. Durant la bagarre il a fissuré le pare-brise du car et nous sommes rentrés de ce voyage avec le pare-brise fissuré pendant tout le trajet.

Marie L. et Florian C., 5C



Les cours dans un mot croisé

- 1) Complète le mot croisé suivant à l'aide des définitions. Ce mot croisé est sur le thème des cours et des matières scolaires. Les réponses seront dans le prochain.



HORIZONTAL

- 1 En sciences, dent qui sert à écraser, existe chez les omnivores et les herbivores
- 4 En FR+, on le rédige
- 7 En informatique, logiciel que l'on utilise en encodant des formules
- 10 Professeur mystère
- 12 Option possible pour les élèves de professionnel
- 13 En géographie, c'est le plus grand pays du monde
- 14 En math, graphiquement, celui des x et celui des y
- 15 En sciences sociales, processus au cours duquel un individu intègre différentes règles afin d'être intégré à un groupe

VERTICAL

- 1 En anglais, mot signifiant "âme sœur"
- 2 En Histoire, au Moyen-Age, le seigneur la possède
- 3 En néerlandais, mot signifiant "vache"
- 5 En art, ceci n'est pas une couleur
- 6 En français, ce genre littéraire est souvent associé à Victor Hugo
- 8 En anglais, mot signifiant "terrifiant"
- 9 En sport, jeu de ballon qui se joue en équipes avec un filet
- 11 Les élèves de cette section font un stage

Tu as su résoudre tous ces jeux ? Félicitations ! Tu es un génie !

Marie 6A (avec l'aide de Manon 6A !)

Les petites annonces de Paridaens

Nous faisons un appel pour la pièce de théâtre « **Peter Pan** » que la troupe de *Paridaens* aura le plaisir de présenter lors de notre **fancy-fair du 22 avril 2023** (générale le mercredi 19 avril 2023).

Il nous manque en effet **1 actrice adulte** pour un rôle en fin de pièce (Wendy devenue grande). Si une professeure est intéressée, elle peut contacter monsieur Verset.

Si des élèves désirent se joindre à nous **pour de la figuration** (pirates, Amérindiens...), ils sont les bienvenus.

Les répétitions reprendront à partir du mercredi 11 janvier 2023.

Les premières séances de travail promettent déjà un beau spectacle, qui fera découvrir aux spectateurs, jeunes et moins jeunes, l'histoire d'origine qui a inspiré la version de Walt Disney. Tout le monde y trouvera son compte : féerie, sentiments, situations drôles, aventure, symboles et émotions.

En espérant vous y accueillir nombreux.

La troupe de Paridaens

Le groupe « Smash Storm » cherche un/e bassiste !

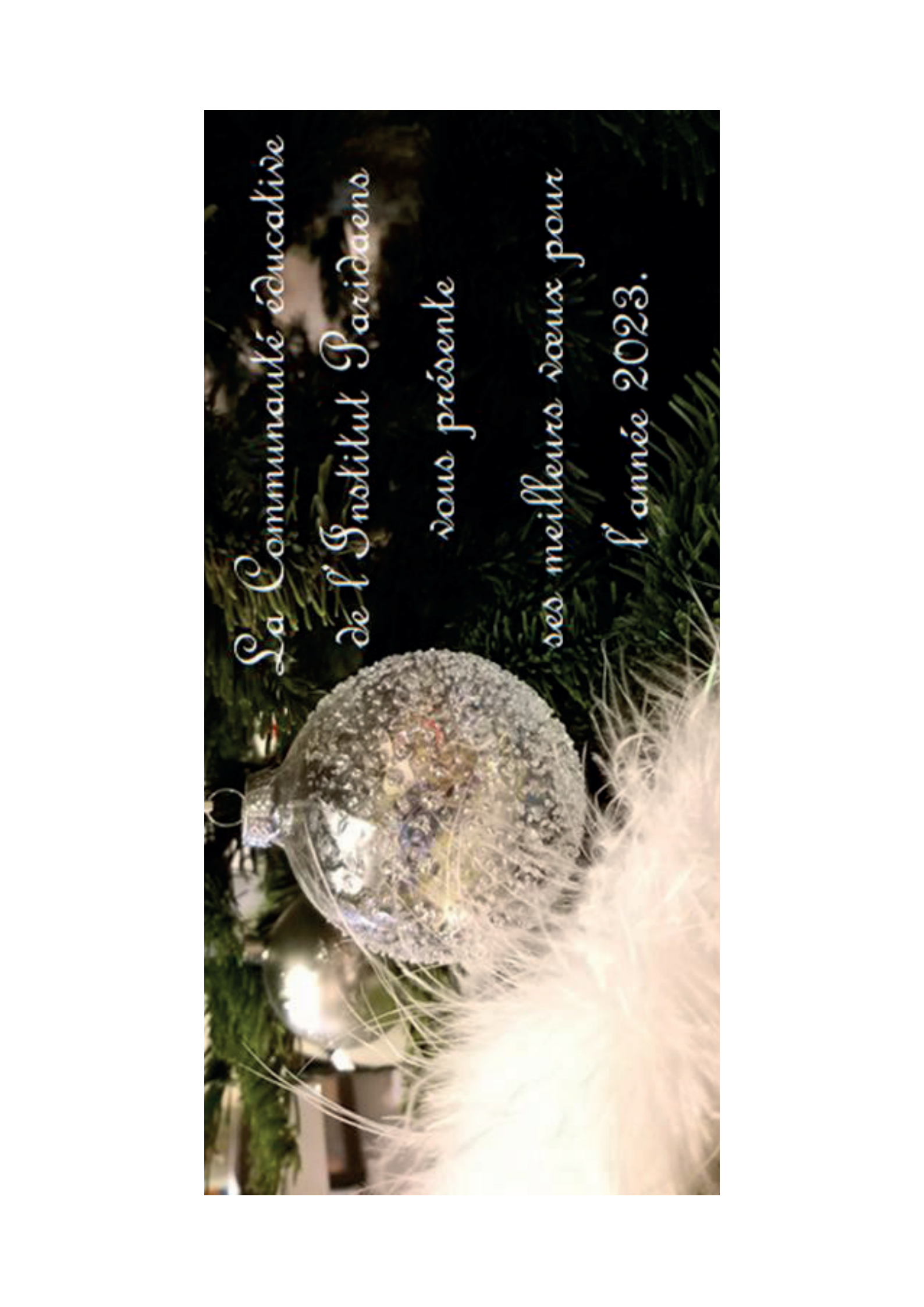
Smash Storm est un groupe de rock déjà composé d'une batteuse, une chanteuse et deux guitaristes ! Si tu es âgé au minimum de 13 ans et que tu as un minimum d'expérience en tant que bassiste, alors lance-toi !



Si tu es intéressé, tu peux déposer ta candidature dans la boîte aux lettres verte près du préau !

L'Agenda 2022-2023

- ❖ du 6 février au 10 mars 2023 : inscriptions en première secondaire - septembre 2023
- ❖ 2 avril 2023: marche Adepts
- ❖ 7 avril 2023: spectacle latin au profit de la lutte contre le cancer
- ❖ 22 avril 2023: fancy-fair de l'*Institut Paridaens*

A photograph of a Christmas tree with a large, textured silver ornament in the foreground. A warm, glowing light emanates from the bottom right, creating a soft, ethereal atmosphere. The background shows the green branches of the tree and other smaller ornaments.

*La Communauté éducative
de l'Institut Paridaens*

*vous présente
ses meilleurs vœux pour
l'année 2023.*